



ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

nous arrive la notice que cette nuit, à 1h,32 (heure locale), auprès de la maison de soins pour personnes âgées Nakai Fujishiro-En in Nakai-machi (Préfecture de Kanagawa, Japon), le Père a appelé à soi une autre fervente apôtre paulinienne japonaise

**KANEZAKI HARU sr M. SERENA**

**Née à Nigata (Tokyo, Japon) le 27 février 1932**

Elle entra en Congrégation dans la maison de Tokyo le 21 août 1958 suivant l'exemple de sa sœur majeure, sr M. Arcangela. A Tokyo, elle vécut le temps de formation et le noviciat conclu, avec la première profession, le 30 juin 1962. Durant le temps du juniorat elle se dédia au soin de la librairie de Tokyo et tout de suite après la profession perpétuelle, émise dans la fête de l'apôtre Paul de 1967, elle fut appelée à se rendre comme missionnaire en Taiwan alors que la délégation vivait un moment de beaucoup d'espérance pour la rentrée de la première jeune taiwanaise.

En 1969, elle collabora à la fondation de la maison de Macao, très désirée par l'Evêque et par les sœurs de Taiwan presque point de rencontre et de coexistence harmonieuse entre diverses cultures, spécialement celle chinoise et celle occidentale. Initia pour sr M. Serena une vraie, grande aventure missionnaire qui se prolongea, sauf quelques parenthèses, pour environ vingt-cinq ans.

Dès le début, ensemble aux sœurs de cette petite communauté multiculturelle aux portes de la Chine, elle se préoccupa de porter des livres éducatifs et de formation religieuse dans les écoles et bureaux de gouvernement. Elle collabora à la préparation d'une Exposition biblique qui fit connaître à tout le diocèse la mission spécifique des Filles de Saint Paul, considérée un phare de lumière en cette région de confins. Mais le plus grand engagement apostolique de sr M. Serena a toujours été celui de la librairie, un apostolat très défiant en tant que la petite librairie déjà existante, contenait peu de livres jaunis par le temps et le peuple, très pauvre, ne s'intéressait pas à la lecture. Sans se décourager, elle rendit la petite librairie attrayante et efficiente faisant arriver les livres de Taiwan, du Brésil, du Portugal, de l'Inde. En peu de temps, le centre assumait un visage paulinien et devint le cœur du diocèse. Les sœurs de la communauté attestaient: «Tous les jours, les étudiants, sortant de l'école, s'arrêtent à regarder les livres et, s'ils peuvent, ils les achètent; même les prêtres et les sœurs viennent volontiers, sûrs de trouver quelques livres adaptés».

A Macao, sr M. Serena apprit la langue portugaise et apprit à aimer le peuple de la Chine Continentale qui souvent elle avait l'occasion de visiter franchissant, avec les sœurs de la communauté, la proche frontière surtout pour porter aide et subsistance à un groupe de lépreux. En 1987, elle fut nommée conseillère de la délégation de Taiwan et l'an suivant, supérieure de la communauté de Macao. Pour l'immense population chinoise, elle eut l'occasion d'offrir les souffrances même à motif des vicissitudes que la même communauté vécut au début des ans Quarante-vingt-dix, et qui la conduisirent jusqu'au bord de la fermeture.

Pour quelques temps, elle retourna dans sa terre mais en 1997, la supérieure générale la rappela pour qu'elle puisse enrichir avec son expérience la communauté de Macao qui entretemps s'était reconstituée. En 2000, elle fut transférée pour poursuivre la mission dans la grande métropole de Hong Kong. Mais désormais même sa santé allait empirant à motif de la maladie du Parkinson. Il y a dix ans environ elle retourna au Japon. D'abord elle fut aimablement assistée par sa sœur et dans l'an 2017 elle fut accueillie dans une structure pour personnes âgées. Elle n'oubliait la vie missionnaire, vraiment riche, qu'elle avait vécue, elle offrait et portait dans la prière le peuple de l'immense Chine mais aussi celui de Macao, Hong Kong et Taiwan qu'elle avait connu et aimé. Ses yeux brillaient seulement à nommer ces nations.

Désormais elle était prête pour la fête de noces: l'habit nuptial de la grâce était embelli avec les nombreuses œuvres bonnes et surtout avec le profond amour à l'Evangile qu'elle avait annoncé avec joie, dans le carrefour de ce Sud Est Asiatique dans le besoin de la lumière de Dieu.

Avec affection.

Rome, le 12 octobre 2020.

  
Sœur Anna Maria Parenzan